

Exposés de recherche

9.01 > 27.02.2020

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel
et commercial subventionné par le ministère de la Culture.



Président du Conseil d'administration
Rémi Babinet

Directrice générale
Catherine Tsekenis

Conception graphique
Casier / Fieufs et les équipes du CN D

Retrouvez l'ensemble de la programmation
sur cnd.fr

Exposés de recherche

9, 16, 23.01

6 & 27.02

14:00 — Studio 14

Seize projets de recherche et de notation ont bénéficié d'une aide à la recherche et au patrimoine en danse en mai 2018. Chercheuses et chercheurs, notatrices et notateurs, présentent ici l'avancée de leurs travaux. Explorant des esthétiques aussi diverses que les danses de Bronislava Nijinska ou de Catherine Diverrès, le krump ou la composition en temps réel, les uns approfondissent les connaissances historiques et géographiques des mémoires de la danse tandis que les autres expérimentent les potentialités de ses savoir-faire dans d'autres champs.

Du *Body Weather* au *Tuning Score* en passant par une réflexion pratique se focalisant sur le dos, ces projets témoignent de la diversité des approches de la recherche : de la documentation d'un parcours artistique (celui de Carlotta Ikeda) à la construction sensible d'un rapport (entre les œuvres de Hijikata Tatsumi et Joë Bousquet), de la fabrication d'une hypothèse théorico-pratique (la pratique scénique et performative envisagée comme thèse) à celle d'une catégorie (le « baroque contemporain »).

Ces rendez-vous sont aussi l'occasion d'inviter d'autres lieux de recherche et d'expérimentation, par exemple en dynamique des fluides : ainsi le laboratoire hydrodynamique LadHyX (École polytechnique), qui développe depuis 1990 des projets « Art et Science » avec des artistes de toutes disciplines.

La présentation de ces exposés de recherche et de notation (d'une durée de 45 minutes environ) est ouverte à tous, dans la limite des places disponibles.

9.01

14:00

Mémoire d'Ulysse. Suite et fin de la notation de l'œuvre de Jean-Claude Gallotta, 1999-2019

[notation d'œuvres chorégraphiques]
par Geneviève Reynaud-Rault et Pascale Guénon

Finalisant une transcription démarrée il y a quelques années, ce projet de notation se propose de produire la partition complète d'*Ulysse*, œuvre fondatrice du chorégraphe Jean-Claude Gallotta. Abstraite, ludique, cette pièce majeure articule grands mouvements d'ensemble, entrecoupés de solos, duos, quatuors, déplacements, canons d'entrée, combinaisons multiples de pas et de rapports entre interprètes, circulation d'une énergie commune, alternance de mouvements précis et liberté d'interprétation - autant d'enjeux notationnels spécifiques pour une collaboration croisée de notatrices.

À consulter à la Médiathèque du CN D
— les ressources de Pascale Guénon dans les fonds Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2010, 2012 et 2013 (*Récital* de Mourad Merzouki, *Urban Ballet*, acte 2 d'Anthony Égée, *La Mort du cygne* de Thierry Malandain) ; — une cassette vidéo : *Ulysse*, un film de Jean-Claude Gallotta et Peter Missotten, 1994 ; — un dossier documentaire sur Jean-Claude Gallotta ; — un fonds d'archives « Jean-Claude Gallotta – Groupe Émile Dubois » ; — un ouvrage : Jean-Claude Gallotta, Dominique Frétard, Xavier Lambours, *Les Variations d'Ulysse*, Lansmann, 1998.

Noter *Romance en stuc* de Daniel Larrieu

[notation d'œuvres chorégraphiques]
par Olivier Bioret

La notation d'une pièce emblématique de la compagnie Astrakan/Daniel Larrieu, *Romance en stuc*, créée en 1985 dans le cadre du Festival d'Avignon, est l'occasion de documenter en profondeur cette pièce pour onze interprètes, dont huit danseurs formant un chœur autour de trois figures : une très jeune fille, un comédien d'âge mûr et un lutteur. Après celle de *Chiquenaudes*, pièce inaugurale de 1982 (un trio avec Pascale Houbin et Michèle Prélonge), et celle, en cours, d'*Emmy*, solo de 1993, la notation de cette pièce d'envergure à l'intensité grave traduit les enjeux d'une écriture chorégraphique fortement structurée. Trente ans plus tard, elle vient d'être reconstruite et présentée dans le cadre de Camping et des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, au Centre national de la danse.

À consulter à la Médiathèque du CN D
— deux dossiers documentaires sur Olivier Bioret et Daniel Larrieu ; — Le fonds d'archives « Patrick Bossatti » (*Romance en Stuc*, rapport de stage 8 mars-24 juillet 1985, dessins des répétitions de la compagnie de danse Astrakan, DEA 1985) ; — deux ouvrages : Gilbert Lascault, Daniel Larrieu, Nadia Tazi, *Daniel Larrieu. Recherche choré-graphique*, Dis Voir, 1989 ; Daniel Larrieu, *Memento > 1982 > 2012*, Actes Sud / Astrakan, 2014.

Les archives de La Ménagerie de verre, 35 ans de danse

[constitution d'autres types de ressources]
par François Maurisse

Le projet de préservation et de valorisation des archives documentaires (artistiques, administratives, épistolaires, communicationnelles) de la Ménagerie de verre, structure créée en 1983 par Marie-Thérèse Allier rue Lêchevin à Paris (11^e) - qui a permis et accompagné l'émergence de plusieurs générations de chorégraphes et de metteurs en scène, de la Nouvelle danse française à la génération d'artistes pluridisciplinaires et performers depuis les années 2000 - est l'occasion de créer un catalogue détaillé des deux cent boîtes et cent-vingt classeurs d'archives déposés au sol-sol du bâtiment, et, ce faisant, d'embrasser l'histoire du lieu, de dérouler une chronologie précise, d'éclairer les rouages de fonctionnement de cet illustre lieu de création.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— des articles : François Maurisse, Wilson Le Personnic, « Penser la danse à l'échelle européenne », *Repères, cahier de danse* n° 43, La Briqueterie, Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne, 2019 ; François Maurisse, « Alain Michard et Mathias Poisson : les promenades blanches », *Repère, cahier de danse*, n° 42, La Briqueterie, Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne, 2018 ; — un ouvrage : Patricia Brignone, *Ménagerie de verre. Nouvelles pratiques du corps scénique*, Al Dante, 2006.

16.01

14:00

Fictions nécessaires (à propos de la compagnie l'Éventail)

[constitution d'autres types de ressources]
par Chantal Lapeyre et Nick Nguyen

Portant sur la démarche artistique de la compagnie l'Éventail/Marie-Geneviève Massé, cette étude d'une danse baroque abordée du point de vue des processus de création et de leurs enjeux esthétiques aborde des manières spécifiques, fécondes, de travailler à partir de documents existants - traités de danse, iconographie, textes historiques et esthétiques, etc.

Le projet propose de distinguer parmi une grande variété de propositions esthétiques contrastées, voire antagonistes, qui composent l'ensemble disparate de la danse baroque contemporaine, une façon d'interroger avec acuité les problèmes que posent l'archive en danse et de son traitement.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— des ouvrages : sous la direction de Stefano Genetti, Chantal Lapeyre et Frédéric Pouillaude, *Gestualités, textualités en danse contemporaine*, actes du colloque de juillet 2016, Hermann, Paris, 2018 ; Chantal Lapeyre, *Pascal Quignard, la voix de la danse*, Presses universitaires du Septentrion, 2012 ; — un article : Chantal Lapeyre, « Allégorèse et allégorie dans la danse contemporaine », *Modernités*, n° 22, Presses universitaires de Bordeaux, 2006.

Daniel Lommel, un parcours de danseur, rencontres artistiques

[pédagogie]

par Nathalie Rousset et Daniel Lommel

Projet de biographie élaboré à partir d'entretiens, ce travail d'analyse d'expériences, croisant échanges et observations, témoigne de la richesse de la recherche en danse menée par Daniel Lommel, danseur, pédagogue et chorégraphe. Interprète de Maurice Béjart, codirecteur du Ballet du XX^e siècle, puis d'un duo avec Rudolf Noureev, *Le Chant du compagnon errant*, qui fit le tour du monde, Daniel Lommel, qui fut également nommé au poste de directeur de la danse au Théâtre national de la Grèce du Nord, éclaire ici tant les manières de décrire les œuvres de Béjart, les questions que soulève l'intentionnalité d'un geste, la place de l'art brut que la curiosité intellectuelle, le choix d'un corps et d'une danse.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— des cassettes vidéo : Merrill Brockway, *Nijinsky by Béjart. Part one et Part two*, 1971 ; Rudolf Noureev avec le Wiener Staatsoper Ballet (contenant *Le Chant du compagnon errant*), 1984.

Svadebka Les Nocés

[constitution d'autres types de ressources]

par Dominique Brun, Ivan Chaumeille et Sophie Jacotot

Dans la lignée des recherches menées sur les trois pièces de Nijinski, ce projet porte sur un cas de figure intéressant d'une reprise de pièce par la chorégraphe elle-même : *Les Nocés* que Bronislava Nijinska remonta quelques quarante ans après sa création en 1923 dans le cadre des Ballets russes. Comme pour *Le Sacre du printemps*, le projet vise à rassembler et à examiner les objets qui restent et documentent la danse de Nijinska. En portant leur attention sur l'œuvre de 1966 sur la base de la partition qu'en établit Tom Brown, les chercheurs, confrontant des sources entre elles, explorent « un accès aux nécessités impérieuses » de l'œuvre. La pièce sera créée dans une version spectaculaire à la Philharmonie de Paris avec trente danseurs et l'orchestre Les Siècles (direction François-Xavier Roth) en mars 2020.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— les ressources de Dominique Brun, Sophie Jacotot, Ilse Peralta Lopez, Juan Vallejos, « DZIGA, projet collectif sur *Le Sacre du printemps* (1913), chorégraphie de Nijinski » ; la partition Laban d'Ilse Peralta Lopez *Le Sacre du printemps* (« Augures printaniers » et « Danse sacrée ») ; Dominique Brun, Ivan Chaumeille, « Vertov [montage d'images de *Sacre #2*] » dans les fonds Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2010 et 2014 ; — un dossier documentaire sur Dominique Brun ; — les ouvrages : Sophie Jacotot, *Danser à Paris dans l'entre-deux-guerres* (1919-1939), Nouveau monde éditions, 2013 ; Claire Rousier (dir.), Sophie Jacotot, Marie-Françoise Bouchon, Virginie Garandau, Nathalie Lecomte, *Scènes de bal, bals en scène*, Centre national de la danse, coll. « Expositions », 2010 ; — la ressource de Sophie Jacotot « L'écriture en mouvement de Pierre Conté » dans le fonds Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2010.

Recherche sur la composition en temps réel

[recherche fondamentale sur le corps et le mouvement]

par Mark Tompkins, Meg Stuart et Gilles Toutevoix

Observant qu'il existe peu de ressources sur la composition en temps réel, sinon reliées à l'histoire et à la culture de la danse postmoderne américaine des années 1960-1970, le projet, élaboré en forme de dialogue entre les chorégraphes Mark Tompkins et Meg Stuart, aborde cette manière de composer à la fois comme une technique, une écriture, une investigation des sensations et des perceptions et une étude de la présence en performance. Témoignant d'un renouvellement de ses enjeux et de ses stratégies en Europe au début des années 1990 jusqu'au milieu des années 2000 porté par des danseurs chorégraphes partageant une certaine éthique à « rester sur le fil » (*on the edge*), il met en lumière le développement des savoirs techniques, somatiques et poétiques à l'œuvre.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— deux dossiers documentaires sur Mark Tompkins et Meg Stuart ; — une cassette vidéo : Luc Riolon, Alain Longuet, Mark Tompkins, *Mark Tompkins*, 1989 ; — un DVD : Mark Tompkins, Alain Longuet, *What about Ida*, Paris, 1990 ; — vidéos numériques : Mark Tompkins, *La Valse de Vaslav (hommage à Nijinski 1989)*, CN D, Pantin, 2018, *Under my Skin (hommage à Joséphine Baker 1996)*, CN D, Pantin, 2018 ; — des ouvrages : Anne Nordmann, Mark Tompkins, *Trahisons, the romance and realities of animal locomotion*, Berggruen, Paris, 1988 ; Jeroen Peeters, Meg Stuart, *Damaged Goods, On va où là ?*, Les Presses du réel, Paris, 2010 ; — un programme de festival : « On the Edge » (1998) ; — les retranscriptions de quatre conférences : Alexandra Baudelot dans le cadre du festival « On the Edge », Revue & corrigée, 2007.

23.01

14:00

Accords et désaccords : disséminer le *Tuning Score*

[recherche appliquée]

par Pascal Quéneau et Anne Lenglet

Le projet propose d'expérimenter avec des étudiants et des étudiantes des universités Paris 7 et Paris 8 (danse, droit, philosophie, géochimie) le *Tuning Score*, partition d'accordage développée par Lisa Nelson depuis les années 1970 reposant sur un système de communication par appels vocaux entre des corps se mouvant dans l'espace. Postulant que le *Tuning Score* peut se révéler fertile dans le champ des savoirs académiques comme moteur de l'élaboration d'une pensée, d'une parole et d'un corps individuels autant que collectifs, appliquant les *calls* à la formation de raisonnements intellectuels, les étudiants et étudiantes sont invités à éprouver concrètement comment une pensée s'élabore simultanément au sein de leurs corporalités individuelles et du corps commun qu'ils forment. Ce faisant, ils créent ainsi une nouvelle partition.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— un dossier documentaire sur Anne Lenglet ; — des ouvrages : Anne Lenglet, *Dance of the Ages, une analyse du film de Ted Shawn*, mémoire de DEA, 2005 ; *Au seuil de la pièce chorégraphique... le salut, analyse du salut en danse contemporaine*, mémoire universitaire, 2003 ; Patricia Kuypers, *On the edge/créateurs de l'imprévu, Nouvelles de danse, 32/33*, Contredanse, Bruxelles, 1997 ; Florence Corin, *Vu du corps. Lisa Nelson. Mouvement et perception, Nouvelles de danse, 48-49*, Contredanse, Bruxelles, 2001 ; — sites internet : www.oralsite.be (Conversations in Vermont : Lisa Nelson) ; www.sarma.be (Anthology Lisa Nelson) ; — la ressource de Patrick Gaiardo « *Enter the Image* : entrer dans l'image, construire une expérience filmée (comment filmer un processus ? Recherche autour du *Tuning Score*, processus de composition élaboré par Lisa Nelson) » dans le fonds Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2010 ; — un DVD : Cécile Proust, Pascal Quéneau, *Por pasea*, 2000.

Et aussi

15:00 — Studio 14

Le CN D accueille le laboratoire d'hydrodynamique LadHyX (J.-M. Chomaz) de l'École polytechnique et du CNRS

Transmutation de base : installation et chorégraphie sur les éléments de base

[exposé de recherche-création]
par Aniara Rodado

Volet d'un triptyque développé autour des problématiques liées au changement climatique et à l'écologie, ce projet d'installation chorégraphique questionne le corps humain comme récepteur-émetteur inséré dans des contextes complexes, en mettant ici en jeu des plantes aromatiques et des technologies telles que la distillation et d'autres systèmes destinés à amplifier ou isoler leurs odeurs.

Cette recherche-création est élaborée avec Marco Suarez-Cifuentez, compositeur et doctorant de Paris Sciences Lettres, et Jean-Marc Chomaz, chercheur et artiste investi dans des projets développant un imaginaire utilisant le langage et les concepts scientifiques, dans le cadre de la chaire et du programme Art et Science (École polytechnique, École nationale supérieure des Arts décoratifs-PSL, Fondation Daniel et Nina Carasso).

6.02

14:00

Le *Body Weather Laboratory*, une pratique pour la danse : laboratoire du toucher

[recherche appliquée]

par Christine Quiroaud, Alix de Morant, Marina Pirot et Monique Hunt

Ce projet de recherche patrimoniale propose de réinterroger le processus d'entraînement du *Body Weather*, approche proprioceptive en interaction directe avec l'environnement initiée par le danseur Tanaka Min en Europe et au Japon dans les années 1980. La recherche part des fondamentaux transmis aux danseurs de la compagnie Maijuku et à des stagiaires (avant 1986) pour questionner la contemporanéité de ces outils pédagogiques au prisme des pratiques somatiques, du BMC et Feldenkrais, et revisiter cette notion de « météorologie des corps » dans le contexte actuel de la transition écologique.

Explorant le corps collectif comme processus d'apprentissage et de création, croisant mémoires des danseurs, documents, carnets et autres traces photographiques et filmiques réunies dans la collection Quiroaud du CND, le projet a pour ambition de constituer un nouvel ensemble documentaire sur le *Body Weather* en tant que pratique et philosophie.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— un dossier documentaire et un fonds d'archives sur Christine Quiroaud ; — un article : Marion Even, « Sortir du studio. Entretien avec Christine Quiroaud », Biennale nationale du Val-de-Marne, *Repères, cahier de danse*, n° 31, 2013 ; — des ouvrages : Christine Quiroaud, Hamish Fulton, *Walk dance art Co*, Filigranes, Trézélan, 2003 ; Sylvie Clidière et Alix de Morant, *Extérieur danse. Essai sur la danse dans l'espace public*, L'Entretemps, 2009 ; Éliane Beaufills et Alix de Morant (dir.), *Scènes en partage. L'être-ensemble dans les arts performatifs contemporains*, Deuxième époque, 2018 ; — un dossier : Alix de Morant (coord.), *Danser l'espace. Les nouveaux terrains des chorégraphes*, Hors les murs, 2009.

Les mouvements primaires, socle pédagogique en danse ; leurs impacts sur notre manière de danser

[pédagogie]

par Julie Meyer Heine

Dans le prolongement de recherches portant sur la question de la maturité en danse (sur les gestes qui ne vieillissent pas, les gestes qui disparaissent...), cette recherche interroge l'impact des mouvements primaires sur l'écriture chorégraphique et, plus généralement, sur la manière dont chacun se meut, en questionnant les liens entre le développement des schèmes permettant la construction de l'enfant et la façon dont, devenu adulte, il se meut, appréhende l'espace, investit le poids, s'équilibre, danse - ou encore, comment le développement sensoriel et psychologique influence et colore le mouvement du danseur tout au long de sa carrière.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— un dossier documentaire sur Julie Meyer-Heine.

L'immobilité et la fragilité comme gestes créateurs. À partir de la poésie de Joë Bousquet et de la danse butô

[constitution d'autres types de ressources]

par Laurence Pagès

L'un, paralysé par une balle qui lui sectionna la moelle épinière durant la Première Guerre mondiale, passa sa vie dans sa chambre, l'autre initia une danse trouvant ses espaces d'invention dans les sensations intérieures et le moindre geste. Engageant une recherche sur les liens entre danse et poésie, le projet propose, selon un angle singulier d'approche (par la marge et la radicalité), d'analyser deux pratiques « paradigmatiques » qui explorent l'expérience de l'immobilité et de la fragilité comme conditions d'émergence du geste créateur : soit le butô de Hijikata Tatsumi et la poésie de Joë Bousquet. En forme de séminaire ouvrant l'espace d'un dialogue imaginaire entre ces deux projets esthétiques, la recherche sonde l'« étrange correspondance » qui les lie.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— un dossier documentaire sur Laurence Pagès ;

— des ouvrages : Laurence Pagès, *Les Enjeux de la danse en prison*, mémoire de DEA, 2004 ;

Laurence Pagès, Pascale Tardif, *Danser avec les*

albums jeunesse, Réseau Canopé, Futuroscope, 2016 ;

— la ressource de Laurence Pagès, Christina Towle, « Projet de partitions de souffle » dans le fonds Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2010.

Perdre la face

[recherche fondamentale sur le corps et le mouvement]

par Marie Bardet

« Perdre la face » est l'expression d'un défi, celui de faire l'expérience de certaines pratiques gestuelles, en France et en Amérique du Sud, qui détissent le regard focal, frontal, central, et de donner par là consistance à leurs propositions : s'adosser aux dynamiques gravitaires et proprioceptives, tisser une relation intensifiée et multidirectionnelle avec l'espace visuel et non-visuel, entrer dans le faire et le dire par les bords. Quelles manières de connaître et d'habiter le monde ces propositions inaugurent-elles ? Comment rencontrent-elles alors d'autres trajectoires de pensées-pratiques situées : féministes, queer, postcoloniales ? Relever le défi, c'est aussi inventer des écritures à même de rendre compte des sources et des méandres de ces pensées-pratiques dans un carnet de route bilingue.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— des ouvrages : Marie Bardet, *Penser et mouvoir, une rencontre entre danse et philosophie*,

L'Harmattan, Paris, 2011 ; Marie Bardet, Joanne

Clavel et Isabelle Ginot (dir.), *Écosomatiques, penser l'écologie depuis le geste*, Deuxième époque,

Montpellier, 2019 ; — un article : Marie Bardet,

« Inquiétudes et paradoxes du commun. Danser

ensemble, danser comme, danser avec ? », Biennale nationale de danse du Val-de-Marne, *Repères, cahier de danse*, n° 25, 2010.

27.02

14:00

Pour une thèse vivante

[recherche appliquée]

par Claudia Triozzi

Articulant danse, chant, musique, écriture, interviews et vidéo, la pratique performative de Claudia Triozzi a généré un ensemble d'espaces scéniques riches de ses assemblages et de compositions libres qui n'ont eu de cesse de remettre en question les présupposés du spectacle chorégraphique. Problématisant la question de la transmission des savoirs, des expériences, des savoir-faire, cette recherche en actes qui postule que sa pratique artisanale disserte continûment sur ce qu'elle est et sur ce qu'elle produit dans une confrontation immédiate avec un public, s'envisage également comme affranchissement des codes de l'éducation institutionnelle. Entamée en 2010, cette thèse vivante trouve aujourd'hui sa résolution sous la forme d'un ouvrage reliant l'ensemble des matériaux accumulés.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— un dossier documentaire sur Claudia Triozzi ;
— des articles : Claudia Triozzi, Philippe Le Moal, « Pour une thèse vivante », ministère de la Culture, *Culture et recherche*, n° 136, 2017 ; Claudia Triozzi et Smaranda Olcèse, « Habiter pour créer », Les Laboratoires d'Aubervilliers, *Le Journal des Laboratoires*, cahier D, 2016/2017 ; — une vidéo numérique : Claudia Triozzi, *The Family Tree*, CN D, Pantin, 2019.

Carlotta en Argentina ou la fleur sauvage : butô plasticités

[constitution d'autres types de ressources]

par Anna Ventura

Documentant l'histoire du butô en s'attachant ici à la danse de Carlotta Ikeda, le projet resitue l'œuvre de cette figure emblématique du butô féminin mal connue au Japon, ses origines et son parcours depuis le départ de son pays natal. La recherche s'articule à la démarche plastique de la chorégraphe abordée, entre autres sources, par la collection de costumes de la compagnie Ariadone (Anna Ventura, dépositaire officielle de ce fonds, vient d'en faire don au Centre national du costume de scène de Moulins). Ce faisant, le projet met également en perspective les influences du flamenco et du ballet sur le butô à travers les figures d'Antonia Mercé i Luqué, Carlotta Grisi et Nijinski.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— deux dossiers documentaires sur Anna Ventura et Carlotta Ikeda ; — des ouvrages : Laurencine Lot, *Carlotta Ikeda. La danse butô et au-delà*, Favre, Lausanne, 2005, introduction de Jean-Marc Adolphe ; Pascal Quignard, *Performances des ténèbres*, Galilée, 2017 ; — un sous-dossier « activités groupe de recherche en composition chorégraphiques de la Fondation Royaumont » contenu dans le dossier documentaire de Susan Buirge (2001-2005).

Raw, expression brute de la rage

[constitution d'autres types de ressources]

par Laurence Saboye, Émilie Ouedraogo
et Isabelle Dufau

Observant les limites d'une approche principalement sociologique et politique et la rareté de sa documentation, le projet propose, tout en le contextualisant, d'aborder le krump en en donnant une lecture corporelle axée sur le ressenti, « depuis l'intérieur », en recourant aux outils de la cinématographie, du rythme du corps, du *Body Mind Centering*, de l'analyse sensorielle psychocorporelle et de l'anthropologie. Recherche-action faisant dialoguer les participants de l'étude, l'analyse explicite les modalités selon lesquelles le krump articule deux états de corps toniques contrastés. Ce faisant, scrutant ce qui travaille les corps du krump, ce qui en constitue les constantes fortes autant que sa « philosophie », elle pose les termes d'une réflexion sur les manières de le transmettre.

À consulter à la Médiathèque du CN D

— un dossier documentaire sur Laurence Saboye et Isabelle Dufau ; — un ouvrage : Isabelle Dufau, Laurence Saboye, *Éclats. L'artisanat poétique d'une œuvre, Françoise Dupuy 1975*, Ressouvenances, Cœuvres-et-Valsery, 2017 dans le fonds Aide à la recherche et patrimoine en danse 2015 ; — un mémoire : Isabelle Dufau, *Françoise Dupuy, danseuse. Rythme, matière, espace*, mémoire master 2, université Paris 8, 2009.

Et aussi

18:00 — Studio 12

odileduboc.com – Pour mémoire

par Françoise Michel

Lancement du site odileduboc.com, résultat d'une recherche menée avec le concours de Julie Perrin, d'Agathe Pfauwadel, César Vayssié, Valentin Bigel et Pierre Garnier.

D'abord repérées, recensées et indexées, les archives de la chorégraphe Odile Duboc déposées au CN D ont fait l'objet d'une création d'une ressource numérique conçue par l'artiste César Vayssié, permettant de créer ponts, parallèles, oppositions, récurrences et résistances, et de faire apparaître des relations « horizontales et verticales » entre différents types de documents.

Le site articule une partie « exposition », élaborée à partir des notions *circulations* et *dramaturgie des espaces*, à une partie « spectacles » qui permet d'accéder à des captations entières, des documents divers (dossiers d'intentions, articles critiques, notations et commentaires, affiches, photographies). Vivant et convivial, ce lieu dynamique de l'archive pour chercheurs, amateurs, pédagogues, danseurs débutants et confirmés, artistes, propose de nouvelles modalités de partage d'une mémoire artistique féconde.

Les prochains rendez-vous de la recherche

Rencontre entre notateurs

7.02 / 14:00

Budgétiser un projet de notation

Séminaire de notation Laban

13 & 14.02 / 10:00

L'approche du temps dans la cinétographie Laban.

Tempo, rythme, phrase, mesure, ad libitum, interactions

Colloque jeunes chercheurs

20 & 21.02 / 10:00

Danse & Arts visuels : gestes, échos, passages

Séminaire de notation Benesh

9.03 / 10:00

Contextes spécifiques. Applications et adaptations du système

Benesh face aux nouveaux enjeux artistiques et techniques